

L'ACRSD continue à promouvoir la « Décennie des Nations Unies pour la Restauration des Écosystèmes »

L'année 2021 a marqué le début de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes. Cette décennie nous invite à intensifier drastiquement à l'échelle mondiale la restauration d'écosystèmes dégradés ou détruits, de façon à lutter contre les changements climatiques et à renforcer la biodiversité, la sécurité alimentaire et l'accès à l'eau potable.

La restauration des écosystèmes cadre parfaitement avec la mission de l'Association Canadienne de Réhabilitation des Sites Dégradés (ACRSD). En 2021 nous vous avons offert huit webinaires gratuits sur des sujets liés à la restauration écologique. Votre participation toujours croissante nous a encouragé à les poursuivre pour une deuxième année. Nous vous invitons donc à vous **INSCRIRE SUR NOTRE SITE WEB** pour chacun de nos webinaires de l'année 2022.

Notre programme, du **lundi 13 juin de 12h00 à 13h00**, inclut deux présentations liées à la phytoremédiation. Pour débiter, M. Fagoaga nous présentera un outil servant à calculer les avantages-coûts de projet en phytoremédiation alors que M. Labrecque nous présentera les approches mises en œuvre pour le traitement des sols contaminés dans l'est de Montréal.

Pour en savoir davantage sur l'ACRSD
www.acrsd-quebec.org

Pour devenir membre de l'ACRSD/CLRA
[Membership - CLRA / ACRSD](#)

Pour vous inscrire :

INSCRIPTION

Le modèle phytovan – L'évaluation économique de projets en phytoremédiation

M. Noël Fagoaga, chargé de projets

Institut de recherche en économie contemporaine

PhytoVAN est un outil d'évaluation économique basé sur la méthode d'analyse avantage-coût. Cette méthodologie permet d'intégrer les différents paramètres de coûts et de revenus potentiels liés à la phytoremédiation et de calculer facilement la valeur actuelle nette d'un projet. Cet outil, toujours en évolution, permet de documenter les approches de mise à l'échelle et de nouveaux revenus issus de pratiques innovantes en phytoremédiation.

Noël Fagoaga est chargé de projets à l'Institut de recherche en économie contemporaine et doctorant à l'Institut de recherche en biologie végétale. Après ses études en génie des bioprocédés, Noël a développé une expérience en production avant de se concentrer sur l'ingénierie de projets de transformation de la biomasse en biocarburants au niveau local en France et aux Pays-Bas (Wageningen). Ses recherches portent sur l'évaluation environnementale, l'analyse du cycle de vie, les phytotechnologies et la valorisation de la biomasse. Il développe actuellement un cadre d'évaluation socio-économique pour étudier le potentiel des phytotechnologies et de la valorisation de la biomasse au niveau local.



Le "Banc d'essais de phytoremédiation" de l'est de Montréal

M. Michel Labrecque, chercheur

Institut de recherche en biologie végétale



Michel Labrecque est responsable d'un vaste projet visant à développer des approches de phytoremédiation pour le traitement des sols contaminés dans l'est de Montréal. Le projet, amorcé en 2016, est conduit sur quatre hectares de friches industrielles. De nombreux échantillonnages sont réalisés chaque année démontrant que les niveaux de contamination diminuent progressivement. Des résultats encourageants pour le déploiement de cette technologie.

Michel Labrecque est Conservateur et Chef de Division recherche et développement scientifique du Jardin botanique de Montréal depuis 1997. Il est aussi professeur associé au département de Sciences biologiques de l'Université de Montréal. Depuis plus de 20 ans, il dirige un laboratoire de recherche qui s'intéresse au formidable potentiel des végétaux pour solutionner des problèmes environnementaux. Ici pour restaurer les sols contaminés des friches industrielles, là pour traiter les lixiviats de sites d'enfouissement ou des eaux usées de petites municipalités. M. Labrecque a dirigé ou codirigé plus de 60 étudiants de cycles supérieurs. Il a publié au-delà de 125 articles scientifiques et présenté près d'une centaine de conférences à l'échelle nationale et internationale. Il est co-fondateur de la Société québécoise de phytotechnologies.